

peu de bruit sans nous laisser une parole : tout ce qui le concerne demeure enseveli dans le mystère. Mais par cela même que Joseph était l'époux de Marie, nous pouvons affirmer qu'il était le plus saint des hommes. Il devait l'être quand Dieu le choisit pour époux de Marie ; s'il ne l'avait pas été, il le serait promptement devenu dans la société de sa céleste épouse. Il l'est ; sa vertu l'atteste.

Et vous, ô divine Marie, aidez-moi à célébrer la gloire de l'époux qui vous fut si cher.

* * *

Le temps que Marie devait passer dans le temple était écoulé ; le ciel qui voulait donner à la terre le baiser de réconciliation et de paix préparait l'incarnation du Verbe et la naissance du Sauveur.

Pour en voiler encore le mystère aux hommes, et surtout aux regards du démon, le ciel veut donner un époux à Marie. Ce qu'était alors la Vierge, qui pourrait le dire ? Sa vertu présente répondait à sa dignité future ; elle était le miroir fidèle des adorables perfections. Il y avait une ineffable ressemblance entre le sein de Dieu qui engendre le Verbe et le sein virginal de Marie qui allait le concevoir.

Or le ciel veut donner un époux à Marie, qui sera-t-il ? Où le trouverons-nous ? Sur un trône ; le plus grand, le plus puissant monarque ? Oui, tel est le brillant fantôme qui s'offre à nos pensées humaines. Mais c'est Dieu qui choisit ici, et qu'est-ce qu'un sceptre à ses yeux ? il le donne parfois à des pécheurs qui n'appartiennent pas à son Eglise ; il le laisse quelquefois dans les mains de tyrans ou de bourreaux.

Seule la sainteté pèse dans la balance éternelle ; seule elle détermine les affections et les choix de son cœur. Quel sera donc l'époux de Marie ? Dites hardiment : le plus saint des hommes.

D'ailleurs remontons à la loi primordiale des alliances dont Dieu est l'auteur. Quand Dieu a voulu donner au premier homme, à Adam, une compagne. "Faisons à l'homme, a-t-il dit, un complément qui lui ressemble." Les époux, d'après cette parole, doivent se ressembler, être faits l'un pour l'autre. Tel est le principe, telle est la loi ; voilà l'ordre.

Appliquez cette loi à Joseph, que devez-vous en conclure ? c'est que puisque Marie est un abîme de grâces, son époux doit être doué des vertus les plus rares et les plus précieuses, et cela parce qu'il faut que les époux se ressemblent. Et si jamais cette loi du Seigneur a dû être appliquée, c'est dans l'alliance de Joseph et de Marie, le modèle des plus parfaites alliances.

Voyons d'ailleurs les prérogatives qui seront pour Joseph la suite de cette union. Époux de Marie, il sera le père de Jésus, le tuteur de son enfance, le gardien de la virginité de Marie, le maître, le chef de la sainte famille. Ce grand ministère que celui des patriarches, des prophètes, des apôtres même n'égalait pas, ne